

JUIN 2009

# SWISSMINT *info* 2/09

**LE ROMANTISME DES TRAINS À VAPEUR AU  
ROTHORN DE BRIENZ  
LE CENTENAIRE DE PRO PATRIA  
UN CADEAU PRINCIER À UN APPRENTI**



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Swissmint

## Editorial

### Chère lectrice, cher lecteur,

Pour le deuxième numéro de l'année, nous vous avons préparé une petite surprise. La fondation Pro Patria célèbre en 2009 son centième anniversaire. Cette fondation est surtout



connue pour son insigne du 1<sup>er</sup> août et ses timbres. En revanche, peu de personnes savent pour quelles raisons l'association «Don suisse de la

fête nationale» (devenue fondation Pro Patria en 1991) a été créée en 1909 et à quelles fins les fonds provenant de la vente de ses produits sont utilisés. La page 4 du présent *Swissmint-info* vous fournira de plus amples informations sur ce sujet. Pour concevoir la pièce en or «100 ans de Pro Patria», le choix s'est porté sur un artiste de renommée internationale, Hans Erni. Celui-ci avait 99 ans quand il a conçu la pièce, qui est finalement commercialisée au cours de l'année du centième anniversaire de l'artiste.

En outre, la deuxième pièce en argent émise en 2009 devrait ravir les passionnés des chemins de fer ainsi que les touristes puisqu'elle illustre le train à crémaillère qui gravit le Rothorn depuis Brienz. En service depuis 1892 déjà, le chemin de fer Brienz-Rothorn est un des rares à transporter encore ses passagers à la force de la vapeur, leur offrant ainsi un voyage nostalgique et inoubliable vers le sommet du Rothorn, dont la nouvelle monnaie représente le souvenir idéal.

Le présent numéro livrera par ailleurs de nouvelles informations sur les pièces en or de 25 et 50 francs frappées entre 1955 et 1959.

J'espère que ces quelques lignes auront éveillé votre curiosité et vous souhaite beaucoup de plaisir dans la lecture des articles du présent *Swissmint-info*.

Kurt Rohrer  
Directeur de Swissmint

Page de couverture:  
Plaquettes d'or pour la frappe des monnaies après le polissage à billes. La crise économique provoque actuellement une ruée sur le métal jaune. Comme l'écrivait Johann Wolfgang von Goethe: «Tout se presse après l'or; de l'or tout dépend» (*Faust I*).



## Sommaire

<b>Editorial</b>	2
<b>Le chemin de fer Brienz-Rothorn</b>	3
A la force de la vapeur vers un panorama splendide	
<b>Pro Patria</b>	4
Le centenaire Hans Erni crée la monnaie du centenaire de Pro Patria	
<b>Prix record pour des monnaies de la collection Beck</b>	6
Comment le cadeau fait à un apprenti est devenu une petite fortune	
<b>Analyse 2008 du degré de satisfaction de la clientèle</b>	7
De bonnes notes pour Swissmint	
<b>Retour au creuset</b>	7
<b>Le conseiller fédéral Leuenberger présente la monnaie du Musée des transports</b>	8
<b>Monnaies commémoratives 2010</b>	8



Le trajet vers le Rothorn est long de 7,6 km pour un dénivelé de 1678 m. L'ascension nécessite 300 kg de charbon (photo: Beat Studer).



## Le chemin de fer Brienz-Rothorn

### Lorsque l'Oberland bernois met la vapeur

Bien avant l'ouverture de la ligne de chemin de fer, le Rothorn de Brienz était réputé pour le panorama grandiose qu'on y découvrait. Sous la direction de l'ingénieur allemand A. Lindner, qui vivait à Lucerne, s'est formé en 1889 un comité de citoyens de Brienz fascinés par l'idée de construire sur le Rothorn la gare ferroviaire la plus haut perchée du monde. En éditant la monnaie d'argent de 20 francs «Chemin de fer Brienz-Rothorn», Swissmint poursuit la série inaugurée l'année dernière et consacrée à l'œuvre des pionniers de la construction de chemins de fer de montagne en Suisse.

L'Assemblée fédérale a octroyé en 1889 la concession pour la construction de ce projet ferroviaire ambitieux, et les travaux ont débuté en été de la même année. Depuis 1892, dans un concert de chuintements, de halètements et de sifflements, les locomotives à vapeur quittent les bords du lac à Brienz et grimpent tous les jours de l'été à l'assaut du Rothorn, qui culmine à 2350 mètres d'altitude. En raison de

la suspension de l'exploitation durant les années de guerre, due à l'absence de touristes et à la pénurie de charbon, la ligne n'a jamais été électrifiée, ce qui est unique en Suisse. Les trains à vapeur circulent donc tous les jours de l'été, et non seulement à l'occasion d'événements particuliers.

Trois générations de locomotives à vapeur circulent sur ce tracé fascinant de 7,6 km de long et de 1'678 m de dénivelé. Neuf locomotives à vapeur sont disponibles, et six sont engagées simultanément. En cas de panne ou d'afflux exceptionnel de voyageurs, certains trains sont tractés par des locomotives diesel à transmission hydrostatique.

Sur la monnaie commémorative figure la locomotive n° 7 construite en 1936, dont le poids en service est de 20 t et qui porte le numéro de série SLM 3611. Plus de 300 kg de charbon alimentent une surface de chauffe de 36,45 m<sup>2</sup> lors de chaque ascension. Grâce à sa puissance de 300 CV, la locomotive a déjà mené en toute sécurité des milliers de

passagers à la station Rothorn Kulm.

Le trajet sollicite directement quatre de nos sens. Ainsi, on perçoit déjà bien avant le départ l'odeur agréable du charbon. Lorsque la locomotive s'ébranle, on ressent la force primitive

#### Flash

##### Monnaie commémorative

##### «Chemin de fer Brienz-Rothorn»

Valeur nominale: 20 francs suisses; alliage: argent 0,835; poids: 20 g; diamètre: 33 mm; non mise en circulation: max. 50 000 pièces; flan bruni: max. 7 000 pièces; conception: Benno K. Zehnder, Gelfingen; jour d'émission: 4 juin 2009.



*Du Rothorn Kulm, le voyageur jouit d'une vue exceptionnelle, par exemple comme ici, lors du coucher de soleil sur le lac de Brienz. En arrière-plan, les sommets de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau (photo: Robert Bösch).*



qui de ce patrimoine culturel unique. C'est un régal pour l'œil de tout un chacun d'observer ces pimpantes locomotives gravir des pentes d'en moyenne 225 %, et un plaisir pour l'ouïe d'entendre le sourd martèlement des pistons de ces extraordinaires machines à vapeur. Si l'on voulait encore en appeler à son cinquième sens, le restaurant Rothorn Kulm offre un service de premier ordre. Enfin, pour qui veut jouir d'une nuit à 2252 m au-dessus du niveau de la mer, rien ne remplacera le romantisme du coucher et du lever du soleil.

La course dure une heure ; elle emprunte le tracé initial de 1892, conduit le visiteur à travers plusieurs strates de végétation et lui offre sans cesse de nouveaux aperçus des Alpes suisses. De chaque place assise, on a une vue saisissante et changeante non seulement de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau, mais de toute la chaîne alpine de notre pays. Enfin, arrivé au sommet qui est avec ses 2350 m le point culminant des montagnes lucernoises, le voyageur découvre un panorama fascinant à 360°. Gravier le Rothorn de Brienz en train à vapeur est une expérience unique, qui mérite de trouver place dans l'agenda de l'été!

*Simon Koller, directeur*

## 100 ans au service de la Suisse

### ***Pro Patria – Association du don suisse de la fête nationale***

**En 1909, quelques personnalités patriotes et soucieuses du bien commun, emmenées par le commerçant saint-gallois Albert Schuster, ont fondé l'Association suisse du don de la fête nationale. Leur mot d'ordre était de donner à la Fête nationale suisse une signification plus profonde en appelant la population à une action commune. Une collecte annuelle à l'occasion de la fête nationale devait promouvoir la solidarité dans notre pays.**

Les fondateurs du comité de la Fête nationale se fixaient pour objectif de donner à chacun, même au plus modeste des citoyens, la possibilité d'apporter sa contribution à une œuvre nationale d'utilité publique. Le Conseil fédéral a reconnu la dimension citoyenne de l'idée, mais également la portée pratique d'un don à l'occasion de la fête nationale, et a soutenu les auteurs de cette initiative dans la mesure de ses moyens.

La centenaire Pro Patria n'aurait guère connu le même succès sans l'engagement de La Poste suisse. Dès 1910, l'entreprise des postes mettait entre les mains de l'organisation des moyens populaires de collecter des fonds: d'abord des cartes postales de la Fête

nationale, puis, à partir de 1938, des timbres-poste de la Fête nationale, connus depuis 1952 sous l'appellation de séries Pro Patria. Le supplément d'utilité publique prélevé sur ces produits créés par des artistes est destiné à des œuvres sociales ou culturelles. En 1923, l'insigne du 1<sup>er</sup> août venait compléter la panoplie des moyens de collecte. En 1991, l'Association est devenue une fondation de droit public qui a pris le nom de Fondation suisse Pro Patria – Don suisse de la fête nationale. Pro Patria doit son succès d'une part aux moyens de collecte évoqués, et d'autre part à la collaboration à bien plaisir de la population. Au cours des décennies, Pro Patria a mis sur pied un réseau de bénévoles pour la diffusion des timbres-poste et des insignes, de





La «Via Sbrinz», partie intégrante du programme touristique «Itinéraires culturels de la Suisse» de l'organisation spécialisée ViaStoria qui constitue le point fort des collectes Pro Patria des années 2007 à 2009 (photo Heinz Dieter Finck, © ViaStoria). A droite sur l'illustration, les moyens de collecte Pro Patria: insignes de la fête nationale et timbres-poste spéciaux.

sorte que la collecte touche l'ensemble du territoire. A cet égard, les écoles ont joué un rôle important. La Fondation ne touche aucune subvention des pouvoirs publics.

De longues années encore après la Seconde guerre mondiale, les collectes profitaient en premier lieu aux groupes de population et minorités les plus défavorisées. On rappellera avec fierté que nombre d'organisations

importantes étaient essentiellement tributaires du produit des collectes de la fête nationale, parmi elles les organisations féminines suisses et même la Croix-Rouge, forte de ses traditions. Jusqu'aux années 1990, l'aide aux mères a également été une priorité constante.

Le développement continu des institutions sociales étatiques et privées a déplacé le centre de gravité des collectes

vers le patrimoine culturel, avant tout vers des actions de sauvetage, de préservation et d'entretien de monuments et de paysages culturels. Le point fort des années 2007 à 2009 est le projet national Itinéraires culturels en Suisse, qui repose sur l'inventaire des voies de communication historiques de la Suisse (IVS) dressé par la Confédération.

Roman G. Schönauer, secrétaire général de la Fondation suisse Pro Patria.  
[www.propatria.ch](http://www.propatria.ch)

## Une monnaie d'or pour le 100<sup>e</sup> anniversaire

La Monnaie fédérale a déjà émis plusieurs médailles de Hans Erni, mais jamais encore de monnaie de cet artiste. Malgré ses multiples engagements pour des manifestations commémoratives et d'autres activités en rapport avec son centième anniversaire, nous avons réussi à le convaincre de créer la monnaie commémorative de Pro Patria. Il est vraiment rare de pouvoir rencontrer un artiste de cet âge travaillant journellement dans son atelier.

A propos du sujet de la monnaie, Hans Erni précise que le couple de jeunes gens pose un regard

confiant sur les jours qui s'annoncent. Leurs pensées vont à un avenir pacifique, plus digne de l'être humain.



Hans Erni dans son atelier, avec un prototype en plâtre de la monnaie Pro Patria

## Flash

### La monnaie spéciale «100 ans Pro Patria»

Valeur nominale: 50 francs suisses; alliage: or 0,900; poids: 11,29 g; diamètre: 25 mm; flan bruni: max. 6000 pièces; conception: Hans Erni, Lucerne; jour d'émission: 4 juin 2009



*Le cadeau fait en son temps par la Monnaie fédérale à son apprenti vaut aujourd'hui pas loin de 76000 francs. Pièces de 2, 1 et ½ francs de 1901, collection Beck, vente aux enchères 81 UBS (2009), nos 51 à 53.*



## Un cadeau princier à un apprenti

# Une frappe spéciale de la Monnaie fédérale atteint un prix record

Le 20 janvier de cette année, UBS a mis aux enchères à Bâle une partie de la collection numismatique d'Albert M. Beck, le fondateur et rédacteur en chef durant de longues années de la *MünzenRevue*.

Dès son jeune âge, Albert Beck s'est spécialisé sur les premières frappes des monnaies de la Confédération. Jamais on n'a vu sur le marché une collection d'une qualité comparable. Par rapport à des pièces aussi bien conservées, une «simple» fleur de coin était pratiquement une insulte: en effet, elle était en concurrence avec des premières frappes, c'est-à-dire avec des pièces jamais mises en circulation et frappées à l'aide de coins neufs.

Un exemple retiendra particulièrement l'attention. En 1901, la Monnaie fédérale employait un apprenti particulièrement motivé. Il devait aimer les monnaies, notamment les pièces parfaites, et son maître d'apprentissage décida un jour de lui faire un cadeau.

Il fit fabriquer au moyen de trois paires de coins flambants neufs et irréprochables une pièce de 2 francs, une autre de 1 franc et une dernière de ½ franc. L'apprenti les reçut dans un coffret dédié. Des décennies plus tard, une de ses nièces a vendu ces monnaies, conservant le coffret comme souvenir pour les générations futures. Et ces pièces se sont donc retrouvées sur le marché.

La pièce de 2 francs de 1901 est très rare, car cette année-là, on n'en n'a frappé que 50000 exemplaires: une pièce de qualité supérieure atteint déjà une cote de 3000 francs environ. La pièce de 1 franc de la même année est un peu moins rare: elle a été frappée à 400000 exemplaires et sa cote oscille autour de 150 francs. La pièce de ½ francs est un peu plus chère: on en a frappé 200000 exemplaires et son prix avoisine 375 francs.

Evidemment, la série spécialement frappée pour l'apprenti a atteint des

prix bien plus élevés. La pièce de 2 francs a été vendue 56000 francs, celle de 1 franc 5250 francs et celle de ½ francs 4750 francs. L'acheteur – car un seul et même collectionneur a acquis la série entière – a donc déboursé 75900 francs agios inclus, un prix vraiment peu habituel.

Malgré la crise financière, la vente de la collection Beck a été un événement pour les collectionneurs. Nombreux étaient ceux qui voulaient acquérir une pièce de leur année de naissance. Dès lors, les monnaies du 20<sup>e</sup> siècle ont atteint des prix surprenants. On doit par ailleurs à UBS un catalogue splendide qui deviendra certainement un modèle à suivre.

*Ursula Kampmann*



## Analyse 2008 du degré de satisfaction de la clientèle

# De bonnes notes pour Swissmint

Dans l'éditorial de *Swissmint-info* 1/08, nous annonçons notre intention de réaliser un sondage sur le degré de satisfaction de notre clientèle en sollicitant votre collaboration. Entre-temps, ce projet s'est achevé avec succès, grâce à votre soutien.

Le sondage sur le degré de satisfaction de notre clientèle a été réalisé en collaboration avec la société d'études de marchés IHA-GfK SA. Quelque 4000 questionnaires ont été envoyés, et le taux de réponse a été très positif: au total, 750 personnes ont participé à l'exercice, provenant de toute la Suisse.

Le résultat montre que Swissmint passe pour fiable et que son offre est hautement appréciée. Les monnaies sont jugées d'excellente qualité et techniquement parfaites. La majorité des personnes sondées estime que les



sujets retenus sont plaisants, voire très plaisants. Les séries thématiques sont particulièrement bien notées, et celle consacrée aux montagnes suisses rencontre le plus grand succès. Nos clients souhaitent à l'avenir davantage de monnaies sur des thèmes historiques.

En achetant des monnaies, nos clients cherchent principalement à compléter ou à étendre leur collection. La plupart d'entre eux sont satisfaits des tirages,

mais tendanciellement, la préférence irait à des quantités plus modestes. L'emballage des monnaies commémoratives flan bruni est mieux noté que celui des pièces non mises en circulation.

Le service de Swissmint est jugé bon, notamment pour ce qui est de l'état irréprochable de la marchandise livrée. En revanche, les modalités financières (paiement d'avance) et les frais d'expédition sont appréciés de manière plutôt critique.

Pour notre entreprise, les résultats du sondage sont évidemment réjouissants. Ils montrent toutefois aussi qu'il y a un potentiel d'amélioration. Nous adressons nos remerciements à tous ceux et celles qui ont consacré un temps précieux à répondre au questionnaire.

## Nouvelles

### Le cours de l'or reste à un haut niveau

La hausse du cours de l'or s'est poursuivie ces derniers temps, de sorte que le prix de la monnaie d'or de 50 francs a dû être adapté: il sera de 490 francs. Eu égard à l'évolution incertaine des cours sur le marché des métaux précieux, nous nous réservons le droit de procéder à d'autres corrections de prix. Nous vous remercions d'avance de votre compréhension.



### Frappes d'essai de la monnaie

#### «Chemin de fer Brienz-Rothorn»

500 frappes d'essai de la monnaie d'argent commémorative «Chemin de fer Brienz-Rothorn» seront produites. Les frappes d'essai se distinguent des frappes ordinaires par une composition différente. De plus, le revers est muni d'un signe particulier.

Les frappes d'essai n'étant disponibles qu'en quantités limitées, une commande par ordre permanent est malheureusement impossible. Quiconque souhaite se procurer une frappe d'essai peut adresser sa commande d'ici à la fin du mois de juillet 2009 (exclusivement par écrit ou par télécopie). Le prix est fixé à 200 francs. L'attribution sera décidée par Swissmint en fonction de l'ordre d'arrivée des commandes et de la fidélité des clients (livraison en septembre 2009).

### Retour au creuset

A la fin des années 1990, avec l'appui de l'ancien conseiller fédéral Kaspar Villiger, Swissmint a tenté de convaincre la Banque nationale suisse (BNS) de mettre à la disposition des collectionneurs une partie des monnaies d'or frappées entre 1955 et 1959, qui avaient pour sujets «Tell» et les «Trois Confédérés». Dans un premier temps, les pourparlers ont échoué pour des raisons politiques, puis n'ont pas abouti en raison des conditions que la BNS voulait imposer et qui, pour Swissmint, étaient inacceptables.

Dans le courant de 2007, et sans consulter Swissmint, la BNS a entamé la refonte en lingots de ces «pièces n'ayant plus un format conforme au marché», pour citer l'euphémisme qu'elle utilise dans son rapport de gestion 2007. Ainsi, 76 t de monnaies d'or (correspondant à 68,4 t d'or fin) ont été retraitées. La refonte s'est poursuivie et s'est achevée en 2008. Selon les informations fournies par la BNS, jusqu'à 20000 pièces

de chaque sorte et de chaque millésime ont été refondues, c'est-à-dire une quantité supplémentaire de 75,4 t (ou 67,85 t d'or fin). On devait ainsi garantir qu'il resterait suffisamment d'exemplaires de ces monnaies précieuses des points de vue (artistico-) historique et numismatique. Mais les pièces restantes ne seront jamais mises sur le marché.

La BNS justifie la refonte par l'argumentation suivante: depuis la vente de la moitié des réserves d'or de la BNS durant les années 2000 à 2005, ces monnaies représentaient une part substantielle du stock d'or restant. Pour garantir une réalisation en tout temps et sans complications de cette part des réserves, le directoire a décidé de refondre une grande partie des pièces en lingots d'or tels qu'on les trouve usuellement sur le marché.

**Le conseiller fédéral Moritz Leuenberger présente la monnaie d'argent commémorant le jubilé du musée des transports**

«Cela fait longtemps que nous attendons avec impatience le 50<sup>e</sup> anniversaire du Musée des transports, et nous ne souhaitons pas attendre davantage. Le musée lui-même non plus: il a donc décidé de court-circuiter le temps en baptisant son nouveau bâtiment d'entrée «FutureCom», façon pour le moins comminatoire de convoquer l'avenir! Et comme d'habitude, lorsque le Musée des transports commande, il est obéi:



*Fonte d'un lingot d'or standard (photo: Argor-Heraeus SA).*

l'avenir est donc là, et c'est pourquoi nous commémorons aujourd'hui le cinquantième du Musée des transports 49 ans déjà après sa fondation». C'est par ces mots que débutait l'allocution que le conseiller fédéral Moritz Leuenberger a prononcée en novembre dernier à l'occasion de l'inauguration du

«FutureCom». Et parce que l'occasion s'y prêtait, il a dans la foulée présenté la nouvelle monnaie commémorative dont il a remis la première frappe au directeur du Musée des transports, Daniel Suter.



*Le conseiller fédéral Moritz Leuenberger, à droite, remet à Daniel Suter, directeur du Musée des transports, la première frappe de la monnaie officielle du cinquantième «Musée suisse des transports» à l'occasion de l'inauguration du «FutureCom» le 4 novembre 2008 au Musée des transports de Lucerne (PHOTOPRESS/ Alexandra Wey).*

**Editeur**

Monnaie fédérale  
Swissmint  
Bernastrasse 28  
CH-3003 Berne  
www.swissmint.ch

**Marketing**

Téléphone +41 (0)31 322 60 68  
Fax +41 (0)31 322 60 07  
Courriel info@swissmint.ch

**Vente**

Téléphone +41 (0)31 322 74 49

**Numismatique**

Téléphone +41 (0)31 322 61 73

**Le programme 2010 prévoit des monnaies commémoratives sur les thèmes suivants:**

10 francs: «Parc national suisse – marmotte»

20 francs: «Centenaire du chemin de fer de la Bernina» et «Centenaire de la mort d'Henry Dunant»

50 francs: «Centenaire de la mort d'Albert Anker»



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Swissmint